



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

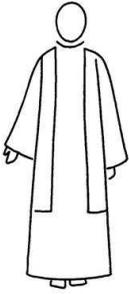
Trait d'Union

Mars 2010

N° 227

SOMMAIRE

EDITORIAL: La Semaine Sainte	2
REFLEXION: Bonne Nouvelle?	4
ON NOUS EXPLIQUE: Les Actes	6
L'INVITÉ DU MOIS: Un professeur de religion	9
ECHOS	
- d'une visite de notre église	12
- de la soirée d'introduction à l'Ecole d'Oraison	14
PRIERE GLANEE	17
LU POUR VOUS:	
"L'art de bien vieillir"	18
HORAIRE DE LA SEMAINE SAINTE	20
ANNONCES	22
BAPTEME ET FUNERAILLES	26
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	28



Editorial

La Semaine Sainte est un passage.

Les derniers événements de la vie de Jésus ont donné naissance à la Semaine Sainte. L'importance particulière de ce temps est signalée à travers le quatrième évangile dans différents chapitres. Pour répondre à sa Mère aux noces de Cana, par exemple, Jésus lui dit : « Mon heure n'est pas encore venue ». En réalité, il s'agit de l'heure du salut de Dieu pour les hommes. À plusieurs reprises, Saint Jean souligne l'approche de ce moment fatidique. Ainsi, pour se manifester aux pèlerins grecs en séjour à Jérusalem, Jésus dit : « Voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme ». De même, lorsqu'il parle à son Père dans la prière, il dit : « L'heure est venue, glorifie ton Fils ». La suite du récit conduit aux derniers événements de sa vie, lesquels sont à l'origine de la Semaine sainte.

Au regard de l'histoire, la Semaine sainte est née du besoin de donner un caractère historique à ces événements. À Jérusalem, les



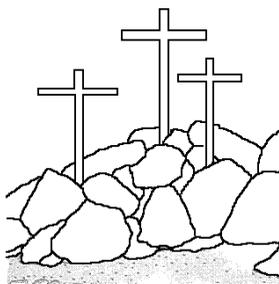
chrétiens pèlerins ont développé une liturgie qui couvre toute la période allant du dimanche des Rameaux jusqu'à Pâques. En imitant cette liturgie en Occident, les chrétiens ont organisé des célébrations particulières qui constitueront la Semaine sainte. Dans l'année liturgique, elle achève le temps du carême. Elle commence le dimanche des Rameaux et inclut le jeudi saint où l'eucharistie de la dernière Cène ouvre les célébrations du Triduum pascal, lesquelles constituent le cœur de la foi chrétienne. Durant trois jours, l'Église commémore la Passion de Jésus et sa mort sur la Croix le vendredi saint ; elle célèbre sa résurrection la nuit du samedi saint et le dimanche de Pâques.

La semaine sainte est à la charnière du Carême et du Triduum pascal. Pour le dire autrement, elle constitue le *passage* de l'un à l'autre. À ce titre, elle revêt un sens spirituel d'une importance capitale : le caractère du passage est signifié par de nombreuses processions qui mettent en mouvement le peuple de Dieu réuni le jour des Rameaux, le Vendredi saint et le Samedi saint à la Vigile pascale. Par ce mouvement, le peuple de l'alliance passe d'un moment de crise, où la Mère de Jésus dit : « Ils n'ont pas de vin », à un moment d'abondance où, non seulement on a du bon vin, mais un moment où Jésus en fait le sang de l'alliance nouvelle et éternelle. Si dans cette alliance le vin sert à réjouir le cœur, le sang, lui, donne la vie divine. Ainsi, la Semaine sainte est un passage qui me conduit vers la vie et la joie de Dieu. C'est pourquoi, d'une part, elle est le moment privilégié pour commémorer les sacrements de l'Eucharistie et du sacerdoce comme dons de Dieu à son Église et, d'autre part, pour célébrer le sacrement de l'initiation chrétienne qui donne la vie divine aux enfants de Dieu et le sacrement du pardon qui renouvelle cette vie et la restaure.



Que le Seigneur Jésus bénisse notre communauté paroissiale et nous aide à vivre un bon passage durant la Semaine Sainte.

Bruno TEGBESA



Bonne Nouvelle ?



Lire l'Évangile n'est pas chinois. Je ne vous apprends rien. Mais il y a lire et lire. Je lis un journal pour m'informer ; je lis un roman pour me distraire ; je lis un cours pour l'apprendre ; je lis une vie de saint pour m'en inspirer ; je lis une lettre d'amour pour m'en imprégner et

m'en réjouir ; et ainsi de suite.

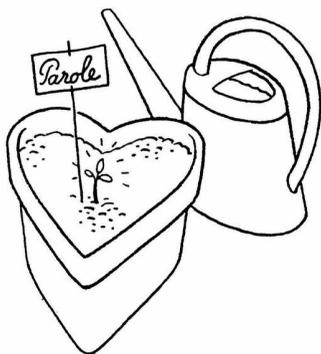
Jésus, ainsi le dit Saint Jean, est le Verbe, la Parole de Dieu. Puisque Dieu est Amour, son Verbe ne peut être qu'une Parole d'Amour, et l'Évangile, Bonne Nouvelle, lettre d'Amour en quelque sorte, et qui plus est : la Lettre d'Amour que Jésus adresse à chacun de nous. Si donc l'Évangile est une Bonne Nouvelle, lisons-le comme une bonne nouvelle ; s'il est une Lettre d'Amour, lisons-le comme une lettre d'amour. Or une lettre d'amour, nous sommes nombreux à le savoir, ne se lit pas comme on lit le journal ou un roman ni comme un traité de spiritualité. N'est-ce pas avant tout lire celui ou celle qui l'a écrite ? Mais encore ? N'est-ce pas d'abord m'arrêter pour faire taire toutes mes voix intérieures qui me distraient, et ainsi me mettre à l'écoute de l'autre ? Ainsi puis-je aussi lire l'Évangile : arrêter le flot de mes idées, tout mon cinéma, et essayer de me mettre à l'écoute de Jésus et de ce qu'Il veut me dire.

Quand, au temps de nos fiançailles, je lisais les lettres d'amour que ma belle m'envoyait, je ne les lisais pas qu'une fois. C'était cinq fois, dix fois et plus. Plus je les lisais plus je m'en laissais imprégner et plus je découvrais tous des petits détails et allusions qui m'en disaient long sur le sens de ce que je lisais, c'est-à-dire l'amour de ma bien-aimée, tellement présente dans sa lettre, sa bonne nouvelle pour moi. L'Évangile n'est rien d'autre. Rien d'autre qu'une lettre d'amour. C'est la façon, tellement délicate que Jésus utilise pour me

dire son amour, pour m'accompagner sur le chemin de ma vie quotidienne, et pour me répéter inlassablement que je suis « le prodige, l'être étonnant que je suis » (Ps.138), qu'il a fait et voulu. Je peux donc, sans risque d'exagérer, la lire deux fois, dix fois, cent fois. « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage »

Il y a un passage dans l'Évangile qui est lumineux : Jésus passe un moment chez deux sœurs. Elles l'aiment beaucoup et il le leur rend bien. L'une d'elles, Marie, s'est assise aux pieds de Jésus, comme ça, pour rien, pour être avec lui, pour l'écouter. Comme les grands amis ils sont bien ensemble. Marie ne dit rien. Elle écoute. Elle 'boit' la Bonne Nouvelle. Quand je lis l'Évangile, je peux faire de même : m'asseoir à ses pieds, c'est à dire arrêter tout, rien que pour être avec Lui, pour l'accueillir lui, sa Bonne Nouvelle, son Conseil et sa Consolation, son Amour et son Besoin d'amour, sa Présence. C'est tout arrêter pour Lui laisser les rennes. C'est là ma réponse, la seule que je puisse donner à sa présence. N'est-ce pas déjà me convertir : me tourner vers Lui ou tourner ma vie vers Lui.

Quelques fois aussi il se tait. Alors quoi ? Faut-il toujours parler pour aimer ? Le silence des amants en dit quelques fois plus long que leurs paroles, non ? N'est-ce pas aussi dans le silence partagé que le cœur est à l'écoute, aux aguets ? Que la relation peut se défaire de tout superflu ?



Mais revenons à notre lecture. Il est bon d'entrer dans l'Évangile à petits pas, de le lire et de le laisser entrer dans notre cœur au compte-goutte. 'À petits pas' et 'au compte-goutte', oui, car notre Dieu, qui est doux et humble de cœur, n'entre pas en nous en tempête. Sa visite n'a rien d'un ouragan ; c'est une brise légère. Et lente comme l'est toute la vie dans la

nature : l'arbre et la rose, le grain en terre et l'oisillon dans le nid, et l'embryon que j'ai été... pour la gloire de Dieu.

Jacques

Les actes

de foi, de charité, d'espérance et de contrition

Aujourd'hui, dans notre monde en quête de spiritualité, il y a des questions qui viennent à jour : Qu'est-ce que la prière ? A quoi sert-elle ? Pourquoi - dans la plupart des religions - les hommes recourent-ils à cette médiation privilégiée qu'est la prière ? De quelle façon ? Comment prier son ange gardien ? Prie-t-on de la même manière si l'on est catholique, musulman, juif, bouddhiste, etc. ?

En effet, la prière tend à conduire l'homme vers un état de conscience élevé où son esprit rentre en relation avec le Divin. Acte de foi par excellence, la prière revêt une dimension prophétique de pardon et de salut. L'Eglise nous a souvent proposé quelques manières de prier que je reprendrai aujourd'hui à travers ces prières communément appelées les actes de foi, de charité, de contrition et d'espérance.

ACTE DE FOI



Mon Dieu,

**Je crois fermement toutes les vérités que
Vous avez révélées
et que Vous nous enseignez par Votre Eglise,
parce que Vous ne pouvez ni Vous tromper ni nous
tromper.**

L'acte de foi est une prière catholique dans laquelle le croyant affirme sa foi en Dieu et en l'Église qu'il a instituée comme servante de la Vérité. Cette prière s'oppose à la croyance en un Dieu trompeur, "malin génie".

ACTE DE CHARITE



**Mon Dieu, je Vous aime de tout mon cœur,
et plus que tout,
parce que Vous êtes infiniment bon.
Et j'aime mon prochain comme moi-même
pour l'amour de Vous.**

L'acte de charité est une prière catholique liée à l'une des trois vertus théologiques, la charité, par laquelle le croyant affirme à la fois son amour pour Dieu, l'amour que ce dernier lui porte et l'amour qu'il porte aux autres.

ACTE D'ESPERANCE



**Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance
que Vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ,
Votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre,
parce que Vous l'avez promis
et que Vous tenez toujours Vos promesses.**

L'Acte d'espérance est une prière catholique par laquelle le croyant affirme son espérance dans le salut par le Christ, l'espérance étant considérée par la théologie catholique comme l'une des trois vertus théologiques.

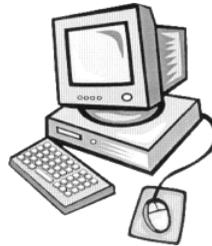
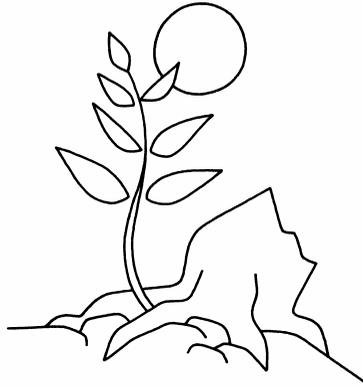


ACTE DE CONTRITION

**Mon Dieu,
J'ai un très grand regret de Vous avoir offensé
parce que Vous êtes infiniment bon, infiniment aimable
et que le péché Vous déplaît ;
Je prends la ferme résolution, avec le secours de Votre
Sainte Grâce, de ne plus vous offenser
et de faire pénitence.**

Prière exprimant un mouvement spirituel : regret d'avoir offensé Dieu et engagement à réparer la faute. Cette démarche est intégrée au sacrement de réconciliation.

La profondeur et l'intensité de la spiritualité dans toutes les prières traduisent un même idéal d'amour, de justice, de paix et de sérénité que recherche chaque chrétien pour correspondre à la volonté de son Dieu.



Sur le site

www.saintnicolaslahulpe.org

vous trouverez tout ce qui concerne
notre belle paroisse. Visitez-le!

L'invité du mois

*Le Trait d'Union a invité un professeur de religion
de l'Institut Alix Leclerc.*

*Enseigner la foi, oui mais surtout partager
son expérience de foi, quel beau métier!*

Bonjour Madame Delsaux. Vous êtes professeur de religion à l'institut Alix Leclerc. Depuis quand êtes-vous arrivée à La Hulpe comme enseignante ?

Je suis arrivée en septembre 1988 comme enseignante pour les cours d'option du premier et second degré technique de qualification et professionnel.

Quel a été votre parcours avant votre arrivée chez nous ?

Terminant mes études de régendat en 1985, j'ai travaillé 3 ans comme intérimaire dans trois écoles Bruxelloises

Quel est l'âge de vos élèves et dans quelles classes enseignez-vous ?

J'enseigne le cours de religion aux élèves de 5^{ème} et 6^{ème} professionnels, tous âgés de 18 à 20 ans.

Le programme est-il très précis, très exigeant ?

Les compétences sont définies par le programme. Afin de clarifier notre travail et de garder une cohésion entre professeurs, l'équipe de coordination verticale dont je suis membre pour les professeurs de religion à Alix le Clerc a sélectionné les compétences à évaluer par année et degré.

En ce qui concerne les cours proprement dit, le programme impose des thématiques sur des questions existentielles à aborder avec nos élèves. Des références et outils sont proposés aux enseignants plutôt comme exemple. Le professeur reste libre dans le choix des documents et dans sa manière pédagogique de travailler les thèmes sélectionnés. Le programme reste donc ouvert à la créativité du professeur, ce qui me convient parfaitement.

Quelles doivent être, à votre avis, les qualités d'un bon professeur de religion ?

Un cours préparé en maintenant un fil rouge tout au long du parcours avec des objectifs précis (afin de rester au cœur du sujet abordé et éviter toute dispersion) est une des qualités primordiales du cours pour faciliter la réussite des apprentissages des élèves.

De même, l'utilisation des grilles d'analyse pour étudier les textes sur les questions existentielles permet aux étudiants d'approfondir le sens et doit les amener à une réflexion personnelle sur le cheminement du chrétien. Enfin, le professeur est amené à vivre lui-même et faire respecter en classe les règles de base du point de vue relationnel dans le but de rester crédible par rapport à son enseignement.

Quel genre de professeur de religion êtes-vous, et quel genre d'élèves sont-ils ?

Le fait d'être chrétienne pratiquante est pour moi un atout pour faire partager et vivre au mieux le message du Christ. Je reste ouverte à toutes les questions posées par les élèves, sans jugement. Certains élèves sont réticents en début d'année car ils ne se sentent pas concernés par le message chrétien. Ensuite, tout au long de l'année, ils découvrent une richesse lors de l'interprétation des textes bibliques ou autres. Je travaille beaucoup à partir de situations concrètes de vie et de symboles afin de rendre plus « réel » la signification des thèmes.

Qu'est-ce qui vous motive à poursuivre cette mission ?

Donner la possibilité aux élèves d'élargir leur horizon sur le message chrétien actuel reste ma motivation principale. Nous avons la chance d'être soutenu par notre Directeur, Monsieur Lefebvre, qui propose un thème annuel sur lequel l'équipe pastorale se base pour faire vivre des moments forts aux professeurs et aux élèves. Par exemple, pour cette année, le thème est « Ose ». Nous avons proposé une journée aux professeurs pour se découvrir autrement. Ce fut une grande réussite et nous proposons, à la fin du second trimestre, une journée aux élèves sur la découverte de leurs talents. Nous espérons qu'elle permettra aux élèves de se valoriser autrement que par les cours.

Quelles en sont les difficultés ?

En ce qui me concerne, la difficulté principale reste dans les contraintes de l'organisation des cours de 50 minutes. La seconde est de rester centrée en tant que professeur de religion et non « exercer » de la pastorale.

Quelles en sont les joies et qu'est ce que cela vous apporte ?

Poser un regard ouvert sur des adolescents en recherche d'eux-mêmes ; de leurs talents ; de leurs compétences ; du sens à donner à leur vie pour grandir en humanité, reste pour moi une grande joie. J'ai le plus grand plaisir également à observer leur ouverture aux « barrières de jugements » face à eux-mêmes et à autrui. En tant que professeur de religion et membre de l'équipe pastorale, je partage des expériences très riches avec l'équipe éducative et les adolescents comme lorsque nous sommes partis quatre jours à Taizé l'an passé avec 3 professeurs et 12 élèves motivés.

Vous avez une anecdote à nous raconter, peut-être un vrai moment de bonheur ?

Oui, à Taizé, nous invitons les élèves à participer aux moments de prières mais cela sans aucune obligation bien sûr. Nous étions agréablement étonnés de les voir présents pour chaque rencontre et chaque activité proposée. Nous avons éprouvé un « vrai » moment de bonheur lorsque nous avons échangé avec ces jeunes leur vécu pendant les moments de prières du vendredi soir et du samedi soir ainsi qu'à leur participation à l'Eucharistie du dimanche.

Ou encore lorsqu'un élève, qui nous confronte tout au long de l'année sur diverses réflexions, nous remercie en fin d'année pour le cours qu'il qualifie d'enrichissant.

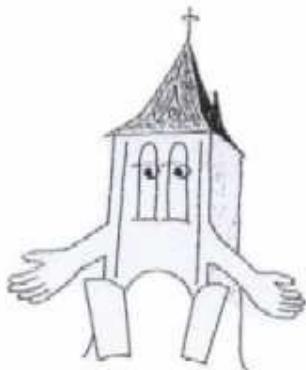
Un, ou plusieurs souhaits pour l'avenir ?

Ce serait fantastique de pouvoir faire venir des personnes de la communauté chrétienne de La Hulpe afin de témoigner leur foi aux élèves de notre institut selon les thèmes abordés.

Merci Madame Delsaux d'avoir été notre invitée. Merci aussi pour ce beau témoignage. Nous vous souhaitons encore beaucoup de moments de grâce dans votre beau métier.

Echos d'une visite de notre église

« Elle est où, sa chambre ? »



Catherine, tu te souviens ? Tu étais entrée dans l'église avec ta bande de catéchumènes terriblement en forme. Tu les as calmés « Chut ! on est dans la maison de Jésus » et c'est alors qu'une petite voix... « Elle est où, sa chambre ? ». Peur de le réveiller ! C'est pas mignon, ça ? On leur dit si souvent, à ces petits, comme aux grands d'ailleurs, que l'église est la maison de Dieu. Mais qu'est-ce que ça veut dire au

juste ? Qu'est-ce qu'ils imaginent, si on ne leur explique pas ? Donc, chaque année, on programme, dans les rencontres qui préparent à la première communion, une visite de l'église. Une année, on en a fait l'objet de l'après-midi d'accueil, avec les parents. Certains s'en souvenaient, qui avaient à nouveau un enfant au catéchisme cette année, et ils en redemandaient. Puis, au milieu de toutes ces réunions en petits groupes, on avait bien envie de mettre sur pied un rassemblement de tous les catéchumènes, avec leurs catéchistes et leurs parents, avec les prêtres, avec le sacristain, avec des acolytes... Avec aussi Thibaut Boudart, oui, le fondeur de cloches, et Jacques Stasser, l'historien de la commune, passionné par les vitraux de notre église. Des chants pour commencer, puis quelques mots pratiques ! Eh, c'est que tout est dûment programmé ! Il faut donc partager l'assemblée en quatre groupes toutes équipes mélangées - ben oui, c'était un des buts ! - et on y va ! Certaines catéchistes accompagnent les groupes, d'autres se sont réparties dans le bâtiment au baptistère, aux confessionnaux, à la chaire de vérité et à l'ambon, à l'orgue, au chemin de croix, à l'autel et à l'oratoire. A l'oratoire, tiens, nous y étions à deux. Nous avons expliqué la présence du Christ dans l'ostensoir, le sens de

l'adoration, de la prière, de la méditation même. A la sacristie, prêtres, acolytes et sacristain expliquent les objets, les ornements, les couleurs liturgiques. Le vitrail, c'est un art, mais aussi l'histoire des saints, merci Jacques Stasser. Et avec Thibaut, on va parler cloches, bien sûr, mais aussi, on va aller à l'assaut du clocher, une visite unique, une vue unique, une sensation unique. Puis chaque équipe trouve l'explication de son nom : Taureaux, lions, aigles, anges, ce sont les quatre évangélistes, évidemment ! Ils en parleront encore longtemps, les enfants, et aussi les parents ! Surtout les papas, tiens, qui avouent avoir appris plein de choses. Il faut dire que, si tout le monde avait répondu avec enthousiasme à l'invitation, ils étaient particulièrement nombreux, les papas. Histoire de partager à leur tour un morceau de cette année de préparation avec leurs enfants.

Le parcours est terminé. On se retrouve pour encore une prière et un chant. Bientôt, ce sera la messe... c'est un samedi de janvier, il est 18h.

Marie-Anne Clairembourg



Echo de la soirée d'information à l'Ecole d'Oraison

Nous étions une cinquantaine de personnes à écouter l'abbé Jean Simonart le jeudi 11 février 2010 à 20h, rassemblées dans le chœur de l'église Saint-Nicolas.

Il nous a parlé des différentes formes de prières et des différents contenus. Puis il nous a situé l'oraison, prière de demande réalisée par la bouche (Oratio) et l'oraison mentale, prière personnelle réalisée dans le silence, tout en intériorité et dans l'esprit. Plusieurs Saint témoignent à propos de l'oraison : St Vincent de Paul « par l'oraison nous viennent tous les biens », Ste Thérèse d'Avila « un échange intime d'amitié ou l'on s'entretient seul à seul avec Dieu » et encore St François de Sales « notre esprit entre dans la lumière divine ».

Pour entrer dans l'oraison :

- ❖ Il nous faut d'abord nous mettre sur la bonne longueur d'onde
- ❖ Il faut fournir un effort car il y a beaucoup de freins en nous
- ❖ Se décider à prendre du temps
- ❖ Entrer dans la présence de Dieu
- ❖ Se retirer pour être dans le recueillement
- ❖ Entrer en état de prière « me voici », « je te suis présent », « je suis à toi »
- ❖ Se mettre en communion d'âme



Le contact, la prière peut grandir en nous lentement ou parfois en une seule fois.

Nous avons entendu deux témoins pratiquant l'oraison : Régine et Didier. Et nous avons terminé par un court temps de silence déjà habité par l'oraison.

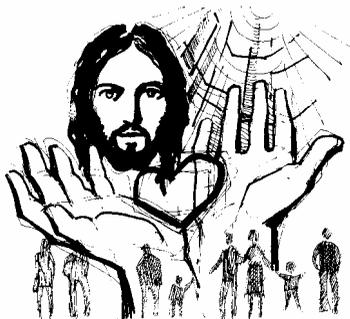
L'équipe d'animation paroissiale, grâce à la proposition d'Hervé t'Serstevens, invite tous les paroissiens à vivre la montée vers Pâques, durant les 5 jeudis de carême, en entrant dans l'oraison et de s'approprier cette magnifique manière de nous mettre en relation avec Dieu.

***La session de formation sur l'oraison a lieu
chaque jeudi du Carême à l'église Saint-Nicolas
de 20H00 à 21H30***

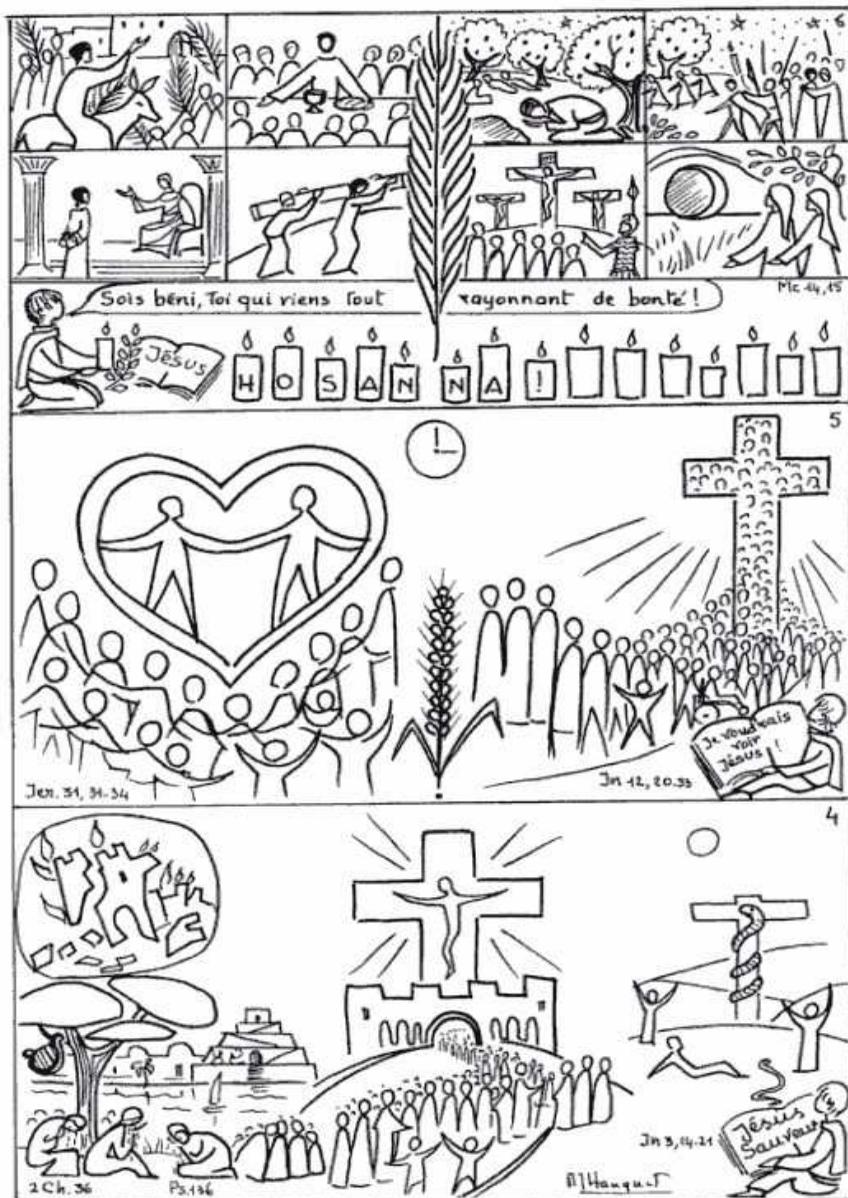
DATE	THEME	ENSEIGNANT
Jeudi 25 février	<u>Introduction à l'Oraison</u> L'oraison, un échange entre Dieu et l'homme. Ce que l'oraison n'est pas.	Communauté Monastique de Jérusalem
Jeudi 04 mars	<u>La part de l'homme dans l'oraison</u> De l'écoute sensible à la foi surnaturelle. Les difficultés dans l'oraison.	Anne Thiran (Animatrice pastorale à Auderghem)
Jeudi 11 mars	<u>La part de Dieu dans l'Oraison</u> Le début de la vie spirituelle. L'envahissement progressif de l'action divine.	Doyen Philippe Pêtre
Jeudi 18 mars	<u>La foi dans l'oraison</u> La Foi donne Dieu lui-même. La force de cette Foi.	Père Sébastien Falque (Franciscain)
Jeudi 25 mars	<u>L'influence de l'Esprit Saint</u> Les dons de l'Esprit-Saint. Le don de soi.	Abbé Vincent della Faille

*Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter
Alain David au 02/653 23 46 ou par mail à l'adresse
david.alain@scarlet.be*

Vous pouvez aussi consulter le site www.oraison.net



Pour les plus jeunes, une page de coloriage.



PRIÈRE GLANÉE



**Seigneur, j'ai confiance en Toi,
Parce que je sais qu'avec Toi...**

**Au bout de la route, il n'y a pas la route,
Mais le terme d'un pèlerinage.**

**Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension,
Mais le sommet.**

**Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit,
Mais l'aurore.**

**Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver,
Mais le printemps.**

**Au bout de la mort, il n'y a pas la mort,
Mais la Vie.**

**Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir,
Mais l'espérance.**

**Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme,
Mais l'Homme-Dieu.**

**Au bout du Carême, il n'y a pas le désert,
Mais la Résurrection.**

Joseph Folliet



Lu pour vous

"L'art de bien vieillir"

de Anselm Grün paru chez Albin Michel

« L'art de bien vieillir repose sur des règles fondamentales valables pour tout un chacun, dont l'acceptation, le détachement et le dépassement de soi. Quiconque veut apprendre cet art doit s'exercer à ses vertus. Au-delà de ces règles communes, chacun doit trouver un chemin qui lui est propre; chacun doit apporter des réponses personnelles au temps qui passe, aux événements extérieurs qui le touchent, à la maladie, aux privations et à l'expérience de ses propres limites. »

Voilà. Tout est dit dans l'introduction. On va s'en tenir là. Vous allez y réfléchir. L'article est terminé !

Non, évidemment ! Dans les... presque deux cents pages de ce petit livre important, l'auteur va donner des clés, ouvrir des portes, accompagner. A soixante-deux ans, il a vu vieillir, puis mourir les anciens qu'il aimait. Il se sent lui-même au seuil de la vieillesse. Et il compte bien la réussir. Première clé : l'acceptation de sa propre existence. *« Seul celui qui s'accepte et s'approuve sans condition peut trouver goût à sa vie et à lui-même. Combien de personnes âgées ne se lamentent-elles pas de ne pas avoir eu leur part d'existence et d'avoir connu bien des malheurs ! Elles s'enferment dans l'accusation et le reproche et ont le sentiment qu'on les néglige et qu'elles ne valent plus rien. Portant en elles trop de vie non vécue, elles sont incapables de s'accepter et d'accepter leur existence entière. Souvent, elles ne sont pas même prêtes à accepter de vieillir et voudraient demeurer, comme lorsqu'elles étaient jeunes, au centre de l'intérêt général. »*



Comment faire, alors ? Comment être positif, comment être serein, comment accepter la vie qu'on a eue, celle qu'on a maintenant, celle qu'on aura demain. Avant tout, et ce livre est fait pour ça, en s'y préparant quand on est encore, comme l'auteur, dans une certaine forme physique et mentale. Prendre les choses en main. Ne pas les

voir en noir, mais pas non plus en rose bonbon. Avoir, en repensant aux événements de la vie, un sentiment de gratitude pour tout ce qu'on a vécu de bon, et une faculté de pardon et d'oubli devant les moments les plus pénibles et ceux qui les ont provoqués. *« Nous ne pouvons maîtriser l'art de vieillir que si nous acquérons la vertu de gratitude. Qui est en proie à une insatisfaction permanente et au sentiment de ne pas avoir eu sa part d'existence ne peut se réjouir de ce qu'il est devenu. »*

Il faut pouvoir aussi, insiste l'auteur, trouver du bonheur en compagnie de personnes de son âge, profiter de la liberté que donne l'âge pour vivre, avec eux, d'autres aventures, tout aussi enrichissantes, simplement différentes. Il faut apprendre également à trouver du bonheur dans la solitude, dans le silence. Avoir assez de force pour se retrouver sans peur seul face à soi-même. Et regarder le monde, les gens, avec un regard plein de patience et d'amour. *« De ces personnes aimantes nous cherchons le commerce. Leur amour, loin de nous accaparer, nous procure le sentiment bienfaisant d'être protégés, libres et compris. »* C'est vrai qu'on n'a pas le choix : la vieillesse, on n'y échappe pas. Mais on est libre de la réussir. Et enfin de réussir sa mort. L'auteur a ces mots très beaux : *« Quand meurt une personne avec laquelle nous avons vécu beaucoup de choses, avec laquelle nous avons partagé joies et peines, elle emporte toujours un peu de nous dans le royaume de Dieu. A chaque nouvelle disparition d'un proche grandit cette part de nous-mêmes qui a déjà franchi le seuil de la mort. »*

Pour terminer, l'auteur calme vos complexes : *« Nul d'entre nous ne peut préjuger de sa capacité à bien vieillir. Préparer et maîtriser son propre vieillissement relèvent du grand art. Or qui apprend un art se trompe nécessairement et doit accepter ses erreurs. »* Mais le jeu en vaut la chandelle : *« En nous exerçant à l'art de bien vieillir, nous devenons, dans la vie comme dans la mort, un bienfait pour autrui. Or il n'est rien de plus beau qui puisse être dit d'une vieillesse réussie. Soyons confiants et espérons qu'à l'heure de notre trépas les hommes diront : Il (elle) fut et demeure pour nous une bénédiction. »*

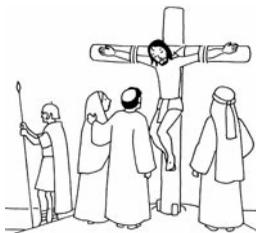
Marie-Anne Clairembourg

Horaire de la Semaine Sainte.

- Le lundi 29 mars à 20h : **soirée de Réconciliation**
- Le mercredi 31 mars à 20h : **Messe Chrismale** à Nivelles
- Le **Jeudi Saint** 1^{er} avril
 - à 9h : **Laudes**
 - de 16 à 18h : **Confessions**
 - à 17h : **Office** à l'Aurore
 - à 20h : **Cène du Seigneur** suivi de l'**Adoration** jusqu'à minuit



- Le **Vendredi Saint** 2 avril
 - à 9h : **Laudes**
 - à 15h : **Chemin de Croix**
 - de 16 à 18h : **Confessions**
 - à 17h : **Office** à l'Aurore
 - à 20h : **Office de la Passion**



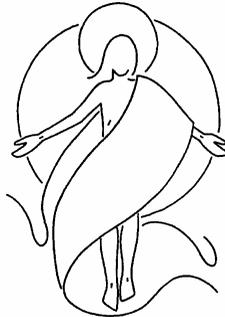
▪ Le **Samedi Saint** 3 avril

- à 9h : **Laudes**
- de 16 à 18h : **Confessions**
- à 21h : **Vigile Pascale**



▪ Le **Dimanche de Pâques** 4 avril

- Messe à 9h à St-Georges
- Messe à 10h à St-Nicolas
- Messe à 11h à l'Aurore
- Messe à 18h à St-Nicolas



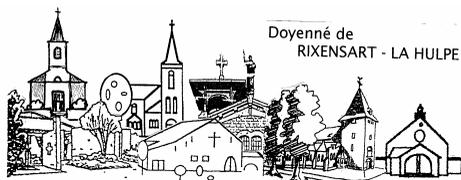
▪ Le **Lundi de Pâques** 5 avril :

Pastorale des Malades

- À 14h : Sacrement de Réconciliation
- À 14h30 : Messe avec Onction des Malades

ANNONCES

Chacun est cordialement invité aux conférences de Carême organisées par le doyenné.



Dans le cadre de l'Année du Credo

Le 11 mars 20h à l'église Saint-Sixte à Genval
Conférence axée sur le Fils
par l'Abbé Godefroid.

Le 25 mars 20h à l'église Sainte-Croix à Genval
Conférence axée sur l'Esprit
par le Doyen Eric Mattheeuws.

Nous vous rappelons que

Le Vicariat du Brabant Wallon

vous propose dans le cadre de l'Année du Credo,
une matinée sur le thème

" L'Annonce de la Bonne Nouvelle aujourd'hui "

le samedi 13 mars 2010 de 9h30 à 13h

Le Cardinal Danneels y donnera une conférence et détaillera les différentes facettes de la Bonne Nouvelle.

En seconde partie, des ateliers proposeront des projets concrets à vivre en paroisse.

Infos et inscriptions au 010/23 52 83 ou par mail à l'adresse:

evangelisation@bw.catho.be



Nous voici entrés en Carême et comme chaque année, nos évêques nous invitent à un **geste de partage et de solidarité** avec les populations du Sud via les collectes organisées par Entraide et Fraternité. Le thème de cette année est

ELLES CULTIVENT. QUI RECOLTE ?

« Elles », ce sont les femmes sur les épaules desquelles repose essentiellement l'agriculture de la région des Grands Lacs. Ce sont les actrices principales du développement de la région. Elles cultivent, récoltent, transforment, commercialisent,... tout en effectuant les multiples charges quotidiennes liées à leur ménage et à leurs enfants. On les appelle les femmes aux mille bras !...



Que ce soit au Burundi, au Rwanda ou en R.D.Congo, elles font chaque jour des miracles pour nourrir leur famille mais elles ont peu de reconnaissance et n'ont aucun droit sur les terres qu'elles cultivent et qui appartiennent aux hommes. Elles participent peu aux prises de décisions alors que celles-ci les concernent directement. C'est pourquoi des associations locales sont à leurs côtés pour les aider à se former, à revendiquer leurs droits, à améliorer leurs conditions de vie et à mener des

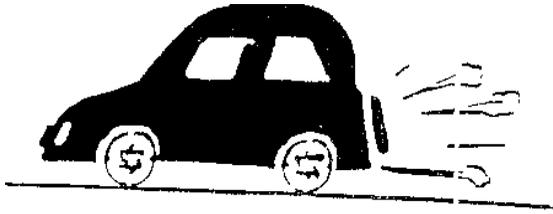


actions de solidarité en soutenant leurs voisines veuves. Au cours de cette période de Carême, nous sommes invités à marquer notre solidarité avec ces femmes paysannes au cours des **collectes du 13-14 mars et 27-28 mars.**

Merci pour votre générosité !

B.Matthis

Savez-vous que...



Savez-vous qu'à La Hulpe, ainsi qu'à Lasne, il existe un **service de transport** des Equipes d'Entraide. De quoi s'agit-il?

C'est un service de chauffeurs bénévoles qui est à la disposition des personnes devant se rendre dans des lieux de soins comme l'hôpital, les centres médicaux, les centres de dialyse, chez un médecin, un kinésithérapeute, un dentiste etc... et dans l'incapacité de s'y rendre seules.

En pratique:

- Habiter **La Hulpe** ou **Lasne**.
- La **demande de transport** doit être faite au plus tard deux jours ouvrables avant le premier trajet. Une **permanence** du service se tient les mardis et jeudis non fériés, de 9h30 à 12h, au **02/653 47 83**.
- **Participer aux frais de carburant** des chauffeurs bénévoles.

Merci à chacun de mieux faire connaître ce service.

Appel est également fait à ceux et celles qui aimeraient se joindre à l'équipe des **chauffeurs bénévoles**.

Ils peuvent se faire connaître en prenant contact avec la permanence du service (02/653 47 83).



Petite histoire qui passe sur... internet

Dieu existe!

Un homme va chez un coiffeur.

L'homme et le coiffeur discutent et parlent de choses et d'autres.

A un moment, ils abordent le sujet de l'existence de Dieu, et le coiffeur dit:

-Je ne crois pas que Dieu existe.
-Pourquoi vous dites ça? demande le client.
-Et bien, vous devez juste sortir dans la rue pour vous rendre compte que Dieu n'existe pas. Si Dieu existait, y aurait-il tant de personnes malades? des enfants abandonnés ? des catastrophes? Si Dieu existait, personne ne souffrirait de pauvreté, il n'y aurait pas de guerres, de haine, de jalousies. Je ne peux pas m'imaginer aimer un Dieu qui permettrait tout cela.

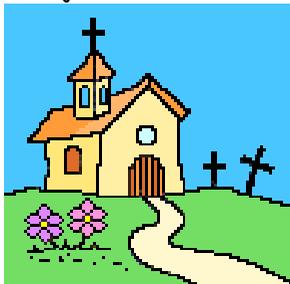
Le client s'interroge, mais ne répond pas parce qu'il n'a pas d'arguments. Le coiffeur termine son travail et le client sort du magasin.

Dans la rue, juste après, il voit un homme avec des cheveux longs, visqueux et sales. Il semble très sale.

Le client retourne chez le coiffeur et lui dit:

- Vous savez quoi? Les coiffeurs n'existent pas!

-Comment pouvez-vous dire ça ? demande le coiffeur étonné. Je suis là, je suis un coiffeur et je viens de vous couper les cheveux!



-Non ! dit le client. Les coiffeurs n'existent pas. Parce que s'ils existaient, il n'y aurait personne avec des cheveux longs et sales comme cet homme qui est dehors.

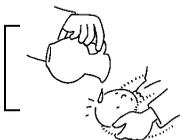
-Ah, mais les coiffeurs existent ! Ce qui se passe, c'est que ces gens ne viennent pas à moi.

-Exactement ! affirme le client. C'est bien ça !

Dieu, aussi, existe ! Ce qui se passe, c'est que les gens ne vont pas vers Lui et ne le recherchent pas. C'est pour cela qu'il y a tellement de douleur et de souffrance dans ce monde.

A méditer!





Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Léopold LEGRAIN

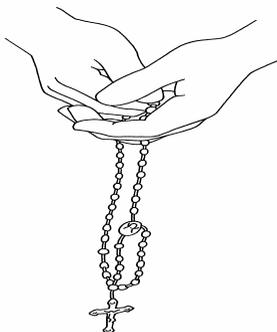
28/02/10

Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de



Elise HOUBREGHTS, veuve de Charles AERTS 10/02/10
Pierre de PENARANDA de FRANCHIMONT,
époux de Marie-Noël de CROMBRUGGHE 12/02/10
Jacques ELIAERF, époux de Françoise HOLOGNE 18/02/10
Andrée ANTUN, veuve de SCOUBEAU Louis 18/02/10
Jean-Marie STAQUET, époux de Rosa SOLIBIEDA 23/02/10
Marguerite LINTHOUT, veuve de Clairi OCKERMAN 25/02/10
Viviane DESCAMPS, épouse de Bruno van HAUTTE 27/02/10

Messe d'Homage pour le Papa de notre curé Vincent,
André della FAILLE de LEVERGHEM,
époux de Jacqueline de GHELLINCK VAERNEWYCK
20/02/10



Chers Paroissiens,

Laissez-moi vous remercier très sincèrement pour toutes les marques de sympathie et d'attentions que vous m'avez adressées durant ces journées de peine et de deuil lors du décès de mon cher Papa.

Merci de nous avoir porté, Maman, ma famille, et moi-même dans vos prières au Seigneur et à Marie. Nous y avons trouvé un grand réconfort dans l'espérance et la joie de la Résurrection.

Que chacun de vous trouve ici l'expression de ma plus profonde gratitude.

Vincent della Faille,
votre curé.

Bonjour Marie.

**Nous venons vous inviter, simplement,
à nous accompagner sur le chemin du Carême
qui nous mène vers la Résurrection du Christ.
Montrez-nous, comment, dans l'épreuve de la
Passion du Christ, une joie immense peut
tressaillir en nous. La joie de savoir qu'un jour
nous accéderons à l'Eternité.**

**Montrez-nous que cette Eternité est déjà
présente en nous, mais que nous devons
aussi la construire, jour après jour,
tout au long de notre vie sur terre.**

Merci Marie, Mère de Dieu.



La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22
Alain David ☎ 02.653.23.46

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres : jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org
alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe